

Nous devons radicalement réduire les pertes post-récolte pour nourrir le monde à l'heure du changement climatique.



## Changement climatique et pertes post-récolte

Le changement climatique pourrait rendre la réduction des pertes post-récolte encore plus difficile.

Image par Damian Patkowski sur Unsplash

### Les enjeux

En 2050, nous devons nourrir 2 milliards de personnes de plus qu'aujourd'hui, la plupart d'entre eux dans les pays en développement. Pour y réussir, il faudra augmenter la production alimentaire de 60 %, alors que le changement climatique exerce une pression considérable sur les ressources en terres et en eau déjà dégradées.

Jusqu'à présent, la réponse politique consiste principalement à augmenter les rendements agricoles en améliorant la gestion des intrants et en introduisant de nouvelles variétés à haut rendement. Une augmentation significative des rendements n'est cependant pas toujours possible dans de nombreuses régions, où la pénurie d'eau, la hausse des températures et les conditions météorologiques extrêmes liées au changement climatique pourraient avoir de graves effets à long terme sur l'agriculture.

Une solution logique est de réduire les pertes alimentaires post-récolte. Les variations climatiques créent des conditions qui

Les estimations des pertes post-récolte d'APHLIS sont disponibles à l'adresse [www.aphlis.net/fr](http://www.aphlis.net/fr)

01 mai 2023

Les pertes et les déchets alimentaires sont responsables d'environ 4,4 gigatonnes d'émissions de gaz à effet de serre chaque année.

pourraient faire de la réduction des pertes post-récolte un défi encore plus grand.

### Pertes post-récolte

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), environ un tiers de la production alimentaire mondiale est perdue ou gaspillée. Les pertes post-récolte se produisent tout au long de la chaîne de valeur, notamment pendant le stockage, la transformation et le transport. Ces pertes réduisent la quantité de nourriture disponible, augmentant ainsi les prix, tout en baissant les revenus des producteurs. Les pertes gaspillent en outre les ressources utilisées dans la production des aliments perdus (semences, engrais, eau, argent et main-d'œuvre).

### L'impact du changement climatique sur les pertes alimentaires

Le changement climatique est susceptible d'avoir des répercussions importantes sur la productivité agricole, les pertes post-récolte et les chaînes de valeur. Le changement climatique affecte la productivité agricole à la fois directement - en modifiant les conditions agroécologiques (sécheresse, variabilité des précipitations, événements météorologiques extrêmes) - et indirectement, en donnant lieu à de nouvelles maladies et de nouveaux ravageurs. De plus, la température moyenne à la surface de la planète ainsi que les concentrations de dioxyde de carbone dans l'atmosphère continuent d'augmenter, ce qui causera davantage de pertes de terres productives et une baisse de productivité agricole.

### L'impact des pertes alimentaires sur le climat

Les pertes et le gaspillage alimentaire sont responsables d'environ 4,4 gigatonnes d'émissions de gaz à effet de serre chaque année ; ce chiffre comprend les émissions agricoles au niveau des exploitations ainsi que l'énergie utilisée dans la production, le transport et le stockage des aliments qui finalement sont perdus ou gaspillés. Si les pertes et gaspillages alimentaires constituaient un pays, ce pays occuperait la troisième place des émetteurs à l'échelle mondiale, devancé seulement par la Chine et les États-Unis.

## Les bénéfices d'une réduction des pertes

Les pertes post-récolte peuvent être réduites considérablement par des investissements ciblés dans la conception de technologies et le renforcement des capacités. La Banque mondiale estime qu'une réduction de seulement 1 % des pertes post-récolte en Afrique subsaharienne pourrait apporter des gains économiques de 40 millions d'USD par an. La plupart de ces bénéfices reviendraient directement aux petits exploitants agricoles.

La réduction des pertes alimentaires peut renforcer la résistance au changement climatique. Dans des conditions améliorées de stockage, par exemple, la vulnérabilité des récoltes face à la chaleur ou aux infestations peut être réduite et les éléments nutritifs peuvent mieux être conservés, en particulier au niveau des produits facilement périssables tels que les fruits et légumes. Remarquons que cela a aussi le potentiel d'inverser le réchauffement climatique. Selon une étude récente, la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires de 50 % au cours des 30 prochaines années permettrait d'éviter le rejet dans l'atmosphère de plus de 70 millions de tonnes de gaz à effet de serre.

La solution du problème des pertes post-récolte exige des données fiables en termes d'où, quand, pourquoi et à quel niveau ces pertes se manifestent. Or ces données sont rares dans de nombreux pays en développement ; par conséquent, il y a encore peu de connaissance de l'impact des pertes sur le bien-être des petits exploitants ainsi que sur les bénéfices qu'une réduction des pertes apporterait.

## Le rôle que joue APHLIS

APHLIS fournit des estimations scientifiques des pertes post-récolte en Afrique, y compris les dimensions nutritionnelle et financière des pertes. APHLIS calcule des estimations de pertes annuelles aux niveaux provincial, national et régional pour les cultures céréalières, les légumineuses et les racines & tubercules. APHLIS combine la recherche universitaire et la collecte de données de terrain par l'intermédiaire d'un réseau d'experts agricoles. Cette approche permet d'obtenir des estimations de pertes transparentes et précises à un prix relativement bas. Ces informations sont librement disponibles sur le site web d'APHLIS, [www.aphlis.net/fr](http://www.aphlis.net/fr).

Il est nécessaire de comprendre l'ampleur des pertes post-récolte, de savoir où et pourquoi les pertes se produisent avec quelles répercussions, pour guider l'agenda de recherche post-récolte et pour soutenir les scientifiques et les prestataires de services dans l'évaluation de l'impact de leurs efforts d'atténuation des pertes. Cela permet aux décideurs d'établir des politiques et d'investir dans des programmes de réduction des pertes post-récolte réussis.